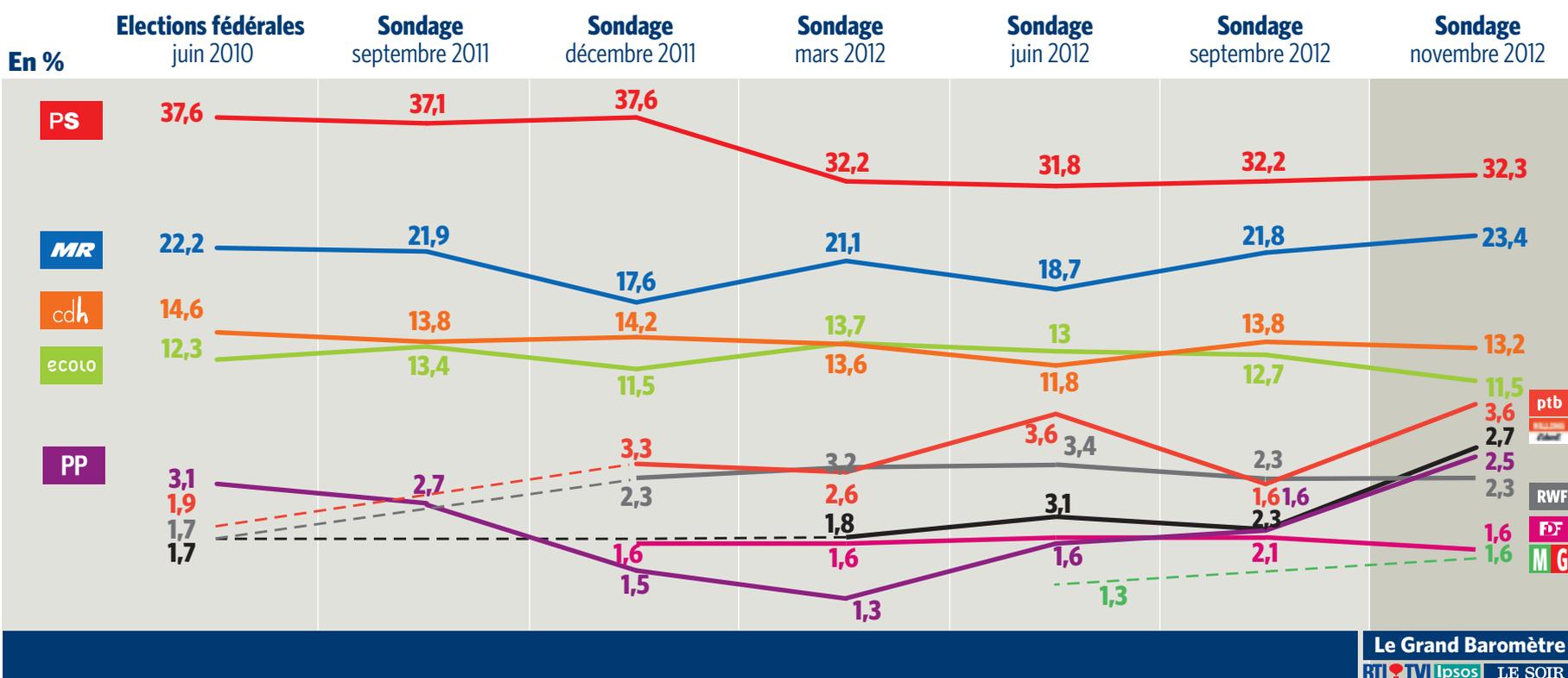




Wallonie Droite et ultra-gauche en hausse

LE SOIR - 26.11.12

Évolution des intentions de vote en Wallonie



Les libéraux et le PTB boiront du petit-lait. Et ils seront les seuls. Chacun à leur échelle, ils sont les deux seuls partis à progresser de façon significative par rapport au sondage de septembre dernier.

Si le MR reste le 2^e parti du peloton wallon, il progresse de 1,6 point par rapport à septembre – il est désormais pointé au-dessus du score qu’il obtenait aux législatives de 2010.

Le PS, toujours dominant, stationne (+ 0,1 point par rapport à septembre). Le parti s’est passablement tassé par rapport aux législatives. L’infographie montre avec clarté que le PS est en méfor-

me depuis la formation du gouvernement Di Rupo (décembre 2011) – il paie clairement la crise et les compromis que consent la gauche dans une majorité naviguant au centre-droit.

Loin derrière les dominants, CDH et Ecolo poursuivent leur duel permanent pour la 3^e place. L’infographie entrelace les courbes sans que l’un parvienne à définitivement se décoller de l’autre.

Dans le troisième peloton, celui des petites formations, on notera le recul du FDF (il passe de 2,1 à 1,6 % entre septembre et le présent sondage), le tassement du Parti populaire (de 2,7 à 2,5),

la légère progression de Wallonie d’abord, parti d’extrême droite (de 2,3 à 2,7 %), et le surplace, en fond de classement, du Mouvement de gauche (MG) de Bernard Wesphael, créé au printemps dernier, toujours en gestation et encore très absent de l’actualité (de 1,5 à 1,6). Le RWF, parti rattachiste, campe à 2,3 %. Le MLD de Laurent Louis s’effondre (de 0,6 à 0,1 %).

La progression la plus marquée du sondage est réalisée par le PTB (de 1,6 à 3,6 %), ce qu’annonçait sa percée aux communales d’octobre. Son discours de gauche, radical, en période de crise et de désarroi social, porte.

Potentiels électoraux. Le sondage est fondé sur la question rituelle : « Pour quel parti voteriez-vous aux prochaines élections ? » Le sondeur affine et demande ensuite au sondé pour quel autre parti il pourrait voter. On repère ainsi, pour chaque parti, un noyau dur (je vote pour X et rien que lui) et une marge d’expansion (je vote X mais je pourrais éventuellement voter Y).

Le noyau dur du PS est estimé à 6,6 %. S’il parvenait à exploiter totalement sa marge d’expansion, il obtiendrait 43,9 % (score voisin du record obtenu aux élections législatives de 1987 sous la présidence Guy Spitaels, à savoir

près des 44 %).

Le noyau dur du MR représente 9,1 % (c’est le plus important). Il pourrait grimper à 34 %.

Le noyau dur d’Ecolo vaut 3 %. Il pourrait monter à 30,1 %.

Le noyau dur du CDH vaut 3,1 %. Il pourrait grimper à 27 %.

Le noyau dur du PTB vaut 3,6 %. Il pourrait grimper à 9,6 %.

Suivent Wallonie d’abord (noyau dur de 0,1 %, maximum de 6,9 %), le RWF (0,7 % et 6,7 %), le PP (0,2 % et 4,4 %), le FDF (0,4 % et 4,9 %), le MG (0 % et 3,5 %) et le MLD (0 % et 2 %). ■

PIERRE BOUILLON

LE TOP 30 DES PERSONNALITÉS EN WALLONIE

Un Premier pâlisant

Question : « Pour chacune de ces personnalités, voulez-vous dire si vous souhaitez la voir jouer un rôle important dans les prochains mois ? » A ce concours de popularité, Elio Di Rupo est l’éternel favori. Mais l’étoile pâlit. A la question évoquée ci-dessus, il recueille 62 % d’avis positifs (oui, je souhaite qu’il joue un rôle) et 26 % d’avis négatifs. Ce recul de 6 points par rapport au sondage de septembre (68 % de oui) est le plus fort du tableau avec les CDH Melchior Wathelet (- 6), Bart De Wever (- 5), Catherine Fonck (- 5), Marie-Dominique Simonet (- 4), André Antoine (- 4), Rudy Demotte (- 4) et les présidents d’Ecolo Olivier Deleuze (- 4) et Emily Hoyos (- 4). Si les personnalités CDH ont du souci à se faire, leur président, lui, opère le redressement le plus net du tableau. Si Benoît Lutgen campe en 5^e position, sa part d’avis favorables progresse de 6 points (35 à 41 %). Longtemps en retrait, le nouveau patron du CDH s’est rendu plus visible depuis la rentrée et est jugé convaincant. Sa progression est la plus forte avec celles de Philippe Courard (+ 4) et Carlo Di Antonio (+ 3). Thierry Giet, président ff du PS, reste en fond de cale (27^e place). Celui recueillant le plus d’avis négatifs est De Wever (74 % de non), devant Maingain (48), Flahaut (44) et Reynders (44). P.BN

LE SOIR - 26.11.12

	Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %)	Sondage précédent	Défavorable (en %)	Sondage précédent
1.	=	Elio Di Rupo	62	68	26	24
2.	=	Guy Verhofstadt	50	49	28	34
3.	=	Joëlle Milquet	47	47	36	39
4.	=	Laurette Onkelinx	42	40	42	47
5.	+4	Benoît Lutgen	41	35	29	38
5.	+1	Jean-Michel Javaux	41	39	33	36
7.	+1	Paul Magnette	38	38	34	38
7.	-1	Didier Reynders	38	39	44	49
9.	-5	Rudy Demotte	36	40	37	41
10.	+2	Louis Michel	35	33	42	48
11.	+2	Charles Michel	31	29	43	49
12.	-2	Jean-Marc Nolle	29	29	39	42
12.	-2	Melchior Wathelet	29	35	41	39
14.	-1	André Flahaut	28	29	44	48
15.	+1	Olivier Chastel	25	27	36	41
16.	-1	Olivier Deleuze	24	28	41	40
16.	+3	Olivier Maingain	24	25	48	50
18.	-1	Sabine Laruelle	23	26	40	40
19.	-2	Catherine Fonck	21	26	38	37
20.	+1	Emily Hoyos	18	22	30	33
20.	+1	Marie-Dominique Simonet	18	22	43	46
22.	+1	André Antoine	17	21	40	45
22.	+2	Jean-Claude Marcourt	17	20	41	42
24.	+6	Philippe Courard	15	11	39	31
25.	+5	Carlo Di Antonio	14	11	28	31
25.	+2	Willy Borsus	14	13	38	41
27.	-2	Paul Furlan	11	14	34	36
27.	+1	Thierry Giet	11	12	34	36
27.	+3	Philippe Henry	11	11	38	31
30.	-5	Bart De Wever	9	14	74	75

